

ADMINISTRATION

— ET —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Strictement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

1ère insertion - - 10 cents

Autre " . . . 5 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIN

VOL. I

MONTREAL, VENDREDI, 31 DECEMBRE 1886

No 15

Guide du Duelliste Indélicat

Suite.

XIV

LE COUP DU POIVRE.

Vous n'êtes pas content, chose vient de vous administrer une raclée au billard; comme pour vous narguer, un gros père qui a l'air satisfait passe à côté de vous. Il ne faut pas souffrir ça. Du reste vous ne le souffrez pas, et vous enflez votre parapluie dans le bec du bonhomme. Une rencontre est décidée.

Pendant qu'on mesure les épées, vous vous bouchiez soigneusement le nez avec des petites boulettes de coton, et à l'endroit où vous devez vous aligner, vous avez eu le soin, en arrivant le premier, de semer non pas du tabac à priser, mais du poivre. La couleur foncée du tabac, ça se verrait; du poivre blanc, c'est différent, la couleur se confond avec la poussière, et remplit même beaucoup mieux le but que vous désirez atteindre.

En garde!

Tierce, quarte, contre de tierce, contre de quarte, parez, coupé, et toute la boutique. Marchez, rompez, frappez la terre du pied à chaque instant, traînez bien le pied, de manière à faire de la poussière.

Elle s'élève progressivement, et enfin, elle arrive jusqu'aux narines de votre adversaire, bref, il finit par étourner comme un imbécile.

Profitez du bon moment, et traversez-le moi comme une motte de beurre.

L'honneur est tellement satisfait qu'il prend ses jambes pour des salsifis, et qu'il se les ratisse.

XV

LE COUP DE LA SYNCOPE.

Il pleut, vous guignez un fiacre, mais au moment de grimper dedans, un gaillard s'y introduit par la portière opposée à celle que vous venez d'ouvrir, il s'installe et refuse de vous donner la place.

Furieux vous empoignez son chapeau, et vous le lancez sur l'impériale d'un tramway qui passe.

Compter que le monsieur sera flatté serait une erreur. Loin de vous remercier, il vous attrape au collet et, il n'y a pas à tortiller, il faut en découdre.

Jusqu'à là, c'est charmant, mais vous apprenez dans la soirée, que votre adversaire a déjà envoyé soixante-dix huit clients au vieux Caron.

Ah! alors ça devient moins drôle!

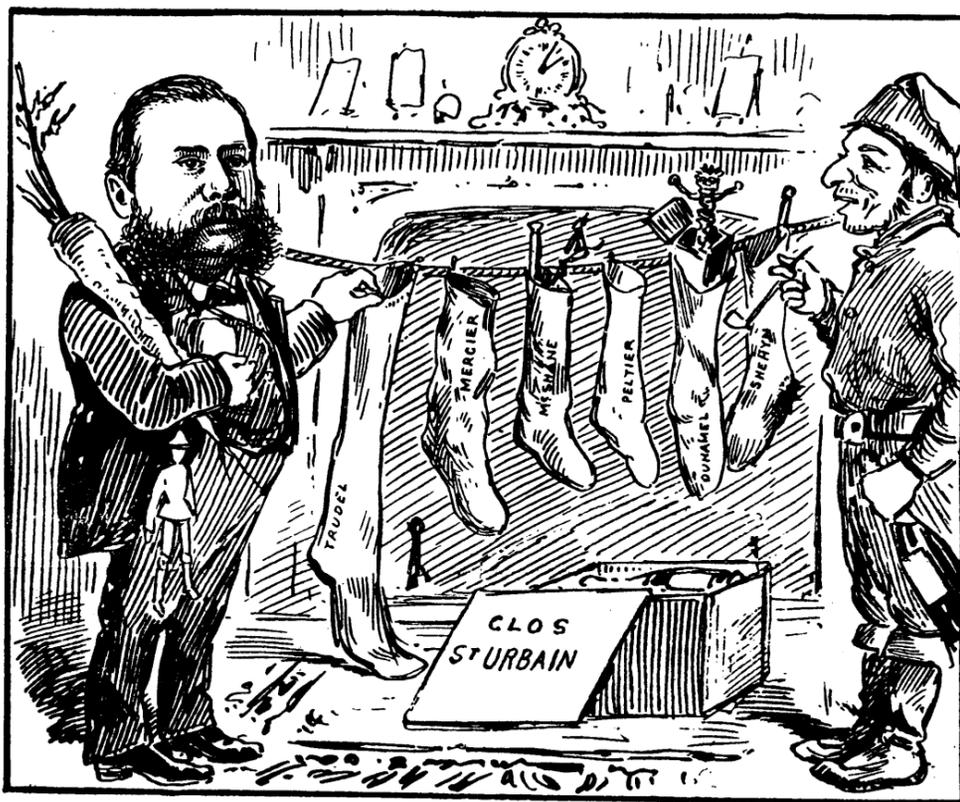
Vous êtes embarrassé, et vous demandez l'heure des trains pour Bruxelles.

Farceur! ne suis-je pas là?

Rendez vous sur le lieu du massacre, seulement emportez avec vous une vieille lettre quelconque.

Au moment de vous aligner, ayez l'air de vouloir la relire encore. Relisez-la en effet. Embrassez-la même. On comprendra votre émotion quand vous la remettrez dans votre poche, et votre peur naturelle vous causera le trouble qu'il faut simuler.

Vous tremblez légèrement—sacrée lettre va!—vous soupirez en levant les yeux au



LES ÉTRENNES A SPENCERWOOD

MASSON (portant des cadeaux du jour de l'an).—Drôle d'idée de Mercier et de ses amis de pendre leurs chaussettes sur une corde. Les autres avaient coutume de les fixer avec des épingles.

LADÉBAUCHE.—Attention, m'sieu, que ces chaussons puent pas bon.

MASSON.—Tiens, la chaussette de Mercier est sale, trop sale. Il faudra l'envoyer au lavage avant que je mette quelque chose dedans, j'attendrai jusqu'à la fin de janvier. Peut-être alors sera-t-elle plus nette. Les chaussettes bleues de Duhamel et de Pelletier sont virées à l'envers—pas d'affaires—McShane et Shehyn, deux bas de soie d'Irlandais, pas d'affaires non plus. La grosse carotte entrera dans le bas du Grand Vicair.

LADÉBAUCHE.—Comme ça, m'sieu, pas d'étrennes pour ces gens-là aujourd'hui. C'est Ross et ses amis qui vont boire le Champagne.

ciel.—Ah! diable de lettre!—Cependant vous saisissez votre arme.

Vous voilà en garde. Ne pressez pas le fer, soyez mou, paraissez n'avoir aucune force.

L'adversaire, lui, ça ne le regarde pas, votre lettre, il n'ose rien dire, mais dans le fond, il se dit:

Toi, mon vieux, tu n'es qu'un fouinard.

Comme votre émotion pourrait durer plusieurs années, les témoins, qui n'ont pas le temps d'attendre, vont frapper les trois coups, ou bien vous dire: Allez! selon les conventions.

N'attendez pas ce signal désastreux.

Qu'avec votre peur dissimulée redouble votre émotion: dans un spasme nerveux, raidissez le bras tout en vous couvrant, allongez lestement et votre homme est fricassé.

Le ciel vous ayant accordé la victoire, fichez-vous du reste, poussez un cri de douleur, tombez à la renverse et faites le mort.

C'est une syncope, il n'y a pas à s'y tromper.

Vous n'avez rien, on s'éreinte à vous soigner, et on ne s'occupe même pas de l'autre qui est nettoyé.

L'honneur est tellement satisfait qu'il propose au gouvernement de faire mettre en couleur le pavage en bois.

XVI

LE COUP DU PARDON.

Un petit coup de pistolet pour changer. N'osant chercher chicane à un monsieur que vous détestez, vous allez trouver un ami, et vous lui dites:

—Mon bon ami, il faut que tu me rendes un service, et surtout que tu me gardes le secret.

—Service...secret...qu'y a-t-il donc?

—Mon cher, j'ai besoin de me poser aux yeux de ma fiancée, pas pour elle si tu veux, car nous nous adorons, mais à cause du père, un vieux commandant qui ne veut que d'un gendre un peu... crâne, et qui romprait tout s'il me croyait homme à reculer d'une semelle dans un cas difficile.

—Bien, alors?

—Alors, nous nous battons demain.

—Comment, avec le vieux militaire! ton beau-père!

—Non. Ah!... farceur! non, pas avec lui, avec toi.

—A...avec moi! tu es fou.

—Du tout! nous nous battons pour rire.

L'ami peut trouver la plaisanterie mauvaise, mais vous l'amadouez au nom de votre amour qui... de votre amour que... bref, il accepte.

Pour ne pas lui donner la corvée trop forte, vous l'autorisez à vous insulter, et comme vous êtes grand, vous lui demandez réparation en consentant à lui laisser le choix des armes.

Il choisit le pistolet, c'est entendu.

Là commence le rôle du monsieur pour lequel vous ne ressentez qu'une affection... modérée.

Vous allez le trouver, et vous lui demandez d'être votre témoin.

S'il refuse, l'affaire n'a pas de suites.

S'il accepte, c'est une autre paire de manches.

On est sur le lieu du combat, les témoins ont chargé les armes, tir à volonté.

L'ami tire le premier—c'est entendu—il vise au diable, vous êtes sauvé.

A votre tour. C'est là où vous êtes beau et généreux:

—J'ai essuyé ton feu, dites-vous à l'ami, moi je te pardonne, tiens!

En prononçant ces belles paroles, vous écartez le bras, et dirigeant votre arme sur le monsieur qui vous inspire peu de sympathie, vous pressez la détente: vous l'avez tué par malheur!

L'honneur est tellement satisfait qu'il en perd la tête.—On offre une récompense honnête à qui la retrouvera.

à continuer.

*. A la fin du dîner. Tout le monde parle, pour ne rien dire, mais très fort, sauf un convive qui ne dit mot. L'un des bavards se tournant vers lui, avec un air de pitié:

—Eh bien, et vous, mon cher, quelle est votre opinion? Vous êtes là comme si vous dormiez.

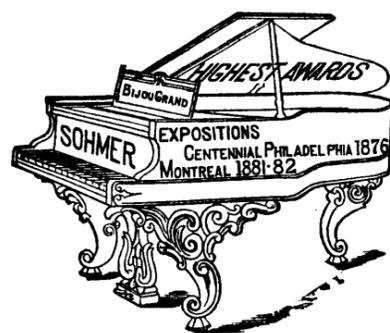
Le monsieur, avec un haussement d'épaules:

—Qu'est-ce que vous voulez que je dise, moi? Des bêtises, comme tout le monde. J'aime autant les écouter!

*. Un député de la droite disait dernièrement à un de ses collègues de la gauche:

—Je n'ai jamais changé d'opinion; je suis légitimiste de naissance.

—J'entends, reprit l'autre, vous êtes un des alliés nés de la monarchie.



SOHMER

Adoptés aux conservatoires de New-York, Boston, Philadelphie, New York College of Music, Fifth Avenue Theatre, Couvent de Villa Maria, Montréal, Couvent du Sacré Cœur à Mahatanville, Couvent de Villa de Sales, Long Island, et dans toutes les principales Institutions d'Amérique. Le Couvent de Maria qui a 8 pianos Sohmer depuis plus de six ans dit que ces pianos sont parfaits sous tous les rapports et ne peuvent pas être surpassés.

— SEULS AGENTS —

LAVIGNE et LAJOIE

1657, RUE NOTRE-DAME, Montréal.